

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA**  
**RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**Université Mohammed Seddik Ben Yahia –Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de langue et littérature françaises**

**N<sup>o</sup>-d'ordre :**

**N<sup>o</sup>-de série :**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention de Master**  
**Option : Science des textes littéraires**

**Analyse de quelques procédés narratifs**  
**dans *Maintenant ils peuvent venir***  
**d'Arezki Mellal**

**Présenté par :**

- Nabila BOUKLIA
- Fatima Zahra BOUCETTA

**Sous la direction de :**

Mr .Abdelouahab RADJAH

**Devant le jury composé de :**

**Président :** Noureddine BEDOUHANE( M.A.A)-Université de Jijel

**Rapporteur :** Abdelouahab RADJAH( M.A.A)-Université de Jijel

**Examineur :** Arezki AZIBI( M.A.A)-Université de Jijel

**Juin 2017**



**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA**  
**RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**Université Mohammed Seddik Ben Yahia –Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de langue et littérature françaises**

**N<sup>o</sup>-d'ordre :**

**N<sup>o</sup>-de série :**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention de Master**  
**Option : Science des textes littéraires**

**Analyse de quelques procédés narratifs**  
**dans *Maintenant ils peuvent venir***  
**d'Arezki Mellal**

**Présenté par :**

- Nabila BOUKLIA
- Fatima Zahra BOUCETTA

**Sous la direction de :**

Mr .Abdelouahab RADJAH

**Devant le jury composé de :**

**Président :** Noureddine BEDOUHANE( M.A.A)-Université de Jijel

**Rapporteur :** Abdelouahab RADJAH( M.A.A)-Université de Jijel

**Examineur :** Arezki AZIBI( M.A.A)-Université de Jijel

**Juin 2017**

## ***Remerciements***

*Au terme de cette étude, nous tenons à remercier le bon Dieu qui nous a donné le courage et la volonté d'aller jusqu'au bout et de mener ce présent travail à son ultime point.*

*Nous exprimons toute notre gratitude à notre encadreur RADJAH Abdelouaheb qui nous a dirigées et écoutées patiemment et qui nous a prodigué une aide précieuse.*

*Nous tenons à remercier également tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin pour réaliser ce travail.*

## *Dédicace*

*A la mémoire de ma défunte Maman*

*A ma grand-mère Houda Yamina, où plus affectueusement  
Mani pour leurs soins prodigués, leurs conseils avisées, leur  
tendresse et leur générosité, a fait de moi ce que je suis.*

*A mon père.*

*A mon unique Mohamed.*

*A mes tantes chacune par son nom sans exception, dont  
l'exemple, j'ai suivi mes sœurs Yousra et Iman, sans oublier  
tous mes amis sans exception.*

*Particulièrement à mon cher complément DJhafi Madjid qui me  
donne l'énergie pour mieux faire.*

**NABILA**

## ***Dédicace***

*Je dédie ce travail à mes chers parents Mama Safia et Papa Mohammed à mes frères Chérif, Touhami et Sami et sœurs Habiba et ses enfants et Zineb et Hala et son fils Fadi. A tous mes amies sans exception surtout Manel, Wissem, Hadjer , Rahma et Keltoum.*

***Fatima Zahra***

# Table des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>8</b>
<b>Chapitre I : Arezki Mellal et son chef d'œuvre</b>	
1-Biographie et Bibliographie de l'auteur.....	13
1-a- Biographie de l'auteur.....	13
1-b- Bibliographie de l'auteur.....	15
2- Résumé du corpus.....	22
<b>Chapitre II : Analyse des personnages</b>	
1- Présentation des personnages.....	25
1-1- Les types des personnages.....	26
1-1-a personnages principaux et dynamiques.....	26
1-1-b personnages secondaires.....	29
1-2- L'analyse sémiotique des personnages selon Philippe Hamon.....	31
1-2-a L'être du personnage.....	31
1-2-b Le faire .....	33
1-2-c L'importance hiérarchique.....	34
2- Rôles et valeurs des personnages.....	35
2-1 Le faire des personnages (schéma actanciel).....	35
2-2 Personnages ; incarnation des valeurs.....	40

<b>Chapitre III : Analyse spatio-temporelle .....</b>	<b>45</b>
1- Analyse de l'espace.....	49
2- Analyse du temps.....	56
2-A- Le temps interne .....	57
2-B- Le temps externe .....	59
<b>Chapitre IV : Analyse thématique et stylistique</b>	
1- Analyse thématique.....	62
2- Analyse stylistique.....	66
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>69</b>
<b>Liste des références bibliographiques.....</b>	<b>72</b>
<b>Résumé en français.....</b>	<b>75</b>
<b>Résumé en arabe.....</b>	<b>76</b>
<b>Résumé en anglais.....</b>	<b>77</b>



# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

## **Introduction générale**

Notre travail de recherche qui s'intitule : Etude de quelques procédés narratifs dans *Maintenant ils peuvent venir* d'Arezki Mellal, a pour objectif de faire une analyse sociocritique d'un chef d'œuvre d'un écrivain algérien de langue française. Notre corpus d'analyse est le premier et le dernier roman de cet auteur.

Nous avons choisi ce roman comme corpus d'analyse parce qu'il a connu un grand succès. Nous avons bien compris son contenu surtout après son adaptation en cinématographique. L'auteur a rédigé et publié ce roman à l'âge de 51 ans, il est donc le fruit d'un arbre tardif. Notre motivation pour ce choix s'explique par la simplicité du langage utilisé par l'auteur. Il est très représentatif d'une sauvagerie aveugle qui a envahi notre pays. Le roman présente le conte cruel de la société algérienne qui cherche enfin à sortir de l'ombre. C'est un roman contre le terrorisme. On peut considérer Arezki Mellal comme porte parole de sa société parce qu'il a mis sa plume au service de son pays en dénonçant les maux de sa société.

En revenant aux travaux du grand théoricien Lucien Goldman qui voit que le texte littéraire décrit la société à une époque précise et la reflète. Ces travaux qui ont mis aussi en évidence l'homologie qui peut exister entre la structure de ce texte et la structure plus vaste de la société décrite. Et après plusieurs lectures et relectures de notre corpus, nous posons la problématique suivante : quels sont les procédés narratifs employés par Arezki Mellal pour qui a pu rédiger un seul roman qui

reflète toute une société où le terrorisme est pour chaque citoyen un drame personnel et une tragédie collective ?

Afin de répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

-Puisque l'écriture d'un roman est l'invention d'un monde imaginaire par l'auteur. Et comme nous l'avons signalé déjà dans la problématique, ce monde est l'homologue du monde réel. L'analyse des personnages suffit donc pour identifier les groupes et les couches sociaux et leur vie quotidienne représenté par les personnages du texte.

-L'analyse de l'espace et du temps est suffisante pour délimiter le lieu où se sont déroulés tous les événements représentés et l'époque exacte de leur déroulement.

- L'étude profonde des thèmes abordés dans le roman et le style d'écriture nous permet de connaître le quotidien des citoyens et la situation socio-politico-économique du pays. Ce qui nous a permis de dire après toutes ces analyses qu'il s'agit de la description de l'anarchie qui a affecté l'Algérie des années 90.

Pour analyser minutieusement ce roman, nous avons jugé nécessaire de convoquer l'approche narratologique et de baser sur les travaux de Philippe Hamon. Ce théoricien qui tente de mettre en évidence la différence entre "histoire" "récit" et "narration" et les relations qui peuvent exister entre ces trois éléments. Pour compléter notre analyse, nous avons jugé nécessaire d'appliquer aussi le schéma actanciel d'A.J. Greimas.

Pour mener à terme notre recherche, nous nous sommes mis d'accord sur le plan suivant :

Notre travail de recherche se divise en quatre chapitres.

-le premier chapitre s'intitule : auteur et son chef d'œuvre. Ce chapitre est consacré à la biographie de l'auteur et un résumé détaillé du corpus. -  
Le deuxième chapitre, ayant comme titre analyse des personnages : c'est le chapitre où nous avons appliqué les travaux de Philippe Hamon et de Greimas.

-Le troisième chapitre quant à lui s'intitule Analyse spatio-temporelle : là aussi il y'a l'aspect pratique, nous allons faire une analyse de l'espace. On étudie les lieux cités par l'auteur. D'autre part on va faire une analyse du temps afin d'étudier l'encrage temporelle du roman.

-le quatrième chapitre sera l'occasion pour analyser les thèmes abordés et le style de l'auteur.

# **Chapitre I**

## **Arezki Mellal et son chef d'œuvre**

# **Arezki Mellal et son chef d'œuvre**

## **1-Biographie et bibliographie de l'auteur**

### **a-Biographie de l'auteur**

Arezki Mellal vit actuellement à Alger, où il est né en 1949. Graphiste maquettiste, éditeur de livres d'art, scénariste de BD, il a toujours évolué dans l'univers de l'art et de la lettre. Dans les années 1990 quand, au lendemain de la suspension du processus électoral, l'Algérie plonge dans une anarchie totale qui a touché tous les secteurs. Arezki Mellal a choisi de laisser toute ces activités qui relèvent de l'art et entamer la rédaction d'un roman qui s'adresse directement à la raison du lecteur.

J'aurais pu ne jamais écrire. Non, j'ai toujours écrit, mais sans publier et j'aurais pu ne jamais publier...je crois que c'est la situation, il a fallu qu'on en arrive là pour me jamais décider, non seulement à éditer mais à écrire plus que ce que j'écrivais. C'est terrible que la littérature demande parfois je ne sais quelle plongée dans l'horreur, dans l'indicible.<sup>1</sup>

C'est donc à l'âge de 51 ans qu'il publie son premier roman sur une époque maudite. *Maintenant ils peuvent venir*, publié en 2002 est le premier et le dernier roman d'Arezki Mellal. Il est unique mais il forme un chef d'œuvre. Son texte raconte l'errance d'un homme à travers son pays transformé en capitale de la douleur. Arezki Mellal dans ce premier roman, d'une implacable douceur et grâce à une écriture toute en intériorité, nous fait pénétrer dans l'univers de cette Algérie noire où les

---

<sup>1</sup>- [http : // WWW.radio.cz/ Fr /rubrique /culture/Arezki Mellal-l'ironie-est- une manière- d'être- en Algérie.](http://WWW.radio.cz/Fr/rubrique/culture/Arezki_Mellal-l'ironie-est-une-manière-d'être-en-Algérie)

groupes islamistes armés d'Antar Zoubir terrorisent la population. Avec *Maintenant ils peuvent venir*, Arezki Mellal nous donne à lire le conte cruel d'une époque qui cherche enfin à sortir de l'ombre. Arezki Mellal a réalisé une adaptation scénique du roman (le roman été adapté en film). Le spectacle a été mis en scène par Paul Desveaux assisté d'Irène Afker et du chorégraphe Yano Iatrudés a été créé au théâtre des deux Rives à Rouen en février 2007, à la francophonie en Limousin en septembre 2007. En tournée en novembre 2008 à chartes Strasbourg et Montbéliard.

C'est un roman qui a été très bien reçu. Il a même été réédité. Les journaux en ont bien parlé, j'ai été invité à la radio plusieurs fois, mais pas à la télévision, car c'est une autre histoire. En France un éditeur qui s'intéressait à l'Algérie et a édité le livre. Ce roman parle du terrorisme et c'est un roman contre l'islamisme surtout.<sup>2</sup>

Arezki Mellal est romancier, nouvelliste, dramaturge. Après des études en communication visuelle, il a également participé à la création de journaux nés de la libéralisation politique après 1989 comme El-Waten, le Matin, Liberté. Il rencontre le metteur en scène français Paul Desveaux à la scène nationale l'Hippodrome de Douai, lors de festival des Météores 2003. Ce dernier lui commande l'adaptation de son roman *Maintenant ils peuvent venir* qui sera créé à Douai en 2005 et présentée aux francophonies en Limousin en 2006.

Avant j'avais déjà écrit des scénarios de BD, des poèmes, des nouvelles il y'a eu des évènements très graves chez nous. C'est là où j'ai écrit la chose la plus important, un roman (« *Maintenant ils*

---

<sup>2</sup> - id

*peuvent venir* », ndlr), à la fin des années 1990. C'est un témoignage, une révolte contre ce qui se passait.<sup>3</sup>

Arezki Mellal est un réaliste, un homme discret par goût et nécessité. Il est un écrivain algérien de langue française. L'auteur lui-même déclare :

Parce que je suis un produit de la colonisation française, j'ai une culture en français, j'ai appris l'arabe, gamin, comme une langue étrangère. Et puis d'abord la langue étrangère à l'Algérie. Ce n'est pas la langue que nous parlons, ce n'est pas notre langue maternelle, c'est celle que nous apprenons à l'école et qui n'est pas celle de la maison ou de la rue. L'histoire de l'arabe est très compliquée. Aujourd'hui il y'a des luttes en Algérie autour de la langue, autour de ce qu'ils appellent «l'arabité». Très officiellement, l'Algérie est un pays arabe, alors que nous ne le sommes pas. Ce terme « arabe » est très idéologique<sup>4</sup>

## **B-Bibliographie de l'auteur**

Arezki Mellal est un écrivain algérien de langue française, auteur de roman, théâtre, nouvelles, scénarios. Son chef d'œuvre *Maintenant ils peuvent venir* a été édité en Algérie septembre 2000, puis chez Actes sud en France en mars 2002. L'auteur nous informe que :

Le roman a été d'abord publié en Algérie, il y'a une liberté d'expression des journaux, des écrits. On peut vraiment s'exprimer. D'ailleurs, peut-être un peu moins maintenant paradoxalement. A l'époque du terrorisme on était plus libres, c'était plus facile. Même économiquement c'est un grand paradoxe de la constater : les gens pensent qu'il vivait mieux à dire : penser qu'à l'époque

---

<sup>3</sup> - id

<sup>4</sup> - id



où il y avait des morts tous les jours, on vivait mieux qu'aujourd'hui avec la paix. Cela pose de vraies questions.<sup>5</sup>

Arezki Mellal a adapté son magnifique roman *Maintenant ils peuvent venir*. Le bouleversement récite d'un algérois qui veut vivre libre en dépit de la pression familiale et surtout de la montée barbare de l'intégrisme religieux. Un texte qui dit tout de l'Algérie des années 1990, dans l'espoir qu'elles ne reviennent pas !

*Maintenant ils peuvent venir* sur fond de tourmente algérienne, décrit les errances d'un homme. Fils, époux, amant, père. Il assume ces rôles avec plus ou moins de bonheur et de courage. La mer est son refuge, il rêve d'îles et de fées. Ce roman n'est pas une triste et macabre complainte. Il restitue les atmosphères, certains dialogues, dans une langue et construction bouleversée. Arezki Mellal prend le parti d'une écriture de l'intériorité tout en restant ancré dans l'actualité. Il a d'autres créations telles que le théâtre : « La Délégation Officielle » : en Algérie, voici venu le temps de la démocratie et de la libération de démocratie et de la libération du travail et de la rentabilité. Comment sortir des années de plomb et remettre les comédiens au travail ? C'est parce qu'ils sont trop habitués à être assistés et à faire dans la propagande de l'ancien régime que le directeur du théâtre national invente pour son petit monde une délégation officielle. Mais la démocratie fait déferler sur le plateau des ouvriers en grève et des politiciens démagogues et violents l'intervention inopinée des spectateurs porte la confusion à son paroxysme... Sisao. Dans ses pérégrinations, entre prison et asile « le Festival d'où il s'est échappé. Il fait des rencontres qui ressemblent tantôt à des cauchemars tantôt à des rêves subjugué par la personnalité de son

---

<sup>5</sup> - id

ami Arnold, Ramo raconte il a écrit, pour le compte du « Festival » une sanglante pièce de théâtre, comment il s'est vu obligé, lui de monter sur scène pour tuer le dernier personnage. Depuis, Ramo est toujours en fuite. Y aurait-il des créateurs dépassés par leur création ? Nombre de personnages 3 femmes et 6 hommes. La Délégation officielle a été adaptée et réalisé pour la radio par Michel Sidorof, diffusé sur France culture en 2003 et Radio France internationale en 2004. Première lecture publique en France dans le cadre du Festival Regards croisés le 20 mai 2003 à Grenoble au CDNA de Grenoble dirigée par Jean-Marie Boeglin. Mise en espace au CDN d'Orléans réalisée par Olivier Py, mai 2003. Lecture au 21 Festival international des francophonies en Limousin 2 octobre 2003 dirigée par Jean-Marie Boeglin, produit par le troisième bureau (Grenoble) et les journées de Lyon des auteurs de théâtre. Création par Adama Troré metteur en scène à Bamako (Mali en 2005) créée en avril 2009 par les étudiants de l'association République de l'université de Toulouse. La Délégation officielle a été écrite à l'issue de sa résidence d'écriture à Limoges au printemps 2002. Pièce lauréate du concours « Les journées de Lyon 2003. »

### **Samedi la révolution**

Théâtre 2011, mise en scène Rachid Akbal, compagnie le temps de vivre, création a théâtre de Belleville à Paris et tournée à colombes et Villeneuve, la Garenne du 24 janvier 2013.

Alger, vielle du 5<sup>ème</sup> samedi de manifestation. Kamel après 3 ans d'exil volontaire, quitte sa prison refuge de Rotterdam, pressé de rentrer au pays pour assister. Fatima la fiancée abandonnée, continue sa lutte pour la liberté des femmes envers et contre une société machiste et

conservatrice. Kader, l'ami d'enfance allume les feux du soulèvement populaire : vendeur officiel de cigarettes à la sauvette, il est le « blogueur fou » clandestin des cybers. Tout Alger l'écoute. Alger rêve d'une nouvelle révolution. Tout se joue là, dans l'urgence d'être enfin au rendez-vous de l'Histoire de la langue corrosive et percutante d'Arezki Mellal dessine les espoirs les peurs et la rage de trois jeunes gens entre exil, lutte et quête d'identité. Sur les décombres d'une dictature agonisante, trois voix s'entrechoquent, trois souffles pour dire la fièvre de la révolution. Nombre des personnages 1 femmes 2 hommes, 3 voix.

### **L'Etoile noire ou L'Etoile et la comète**

Aide à l'écriture de Beaumarchais 2008. Edition Barzakh Algérie 2008 suivi de la Délégation officielle et de En remontant le Niger. Création au théâtre Le sémaphore port de Bouc les 27 et 28 mars 2009, La friche la Belle de Mai Marseille les 10 et 11 avril 2009 et en tournée en Algérie.

### **Dire la mort du lion**

Texte constituant le prologue et l'épilogue d'El Machina, une adaptation et mise en scène de Ziani Chérif Ayad inspirée des Dires d'Abdelkader Alloula. Spectacle créé à la Friche Belle de Mai Marseille en novembre 2006.

### **En remontant le Niger**

Théâtre, édition Actes Sud papiers, novembre 2006. Avec l'aide à la création du CNT ET le soutien de la SACD à l'auteur en 2007. Ils ne sont pas deux innocents touristes parisiens qui remontent le Niger. Ils mettent la main sur Moussa le guide qu'ils appelleront Lustucru parce

que c'est sa faute : on ne peut pas dans la brosse à l'imparfait du subjonctif ! Au cours de ce voyage, le plan secret de la mère est de guérir son fils par un tour de magie des sourciers à plumes comme on en voit à la télévision et dans magazine. Chemin faisant, il faudra qu'elle passe du bon temps avec un beau noir, le guide par exemple. Le plan secret du fils est de se débarrasser de vieille rombière pour hériter vite, très vite. Pour cela et, chemin faisant il faudra soudoyer un noir, le guide par exemple. Lustucru le guide trimplera une femme à la fois farfelue et fantastique et un homme sans état d'âme dans une Afrique malmenée par la misère et la faim, par la dictature et la corruption, par les guerres ethniques et les guerres de religion, par les visées des frères du désert et des frères d'Amérique, voire par des interventions humanitaire. C'est dans ce plat que les touristes mettront les pieds. La mère piétinera le tout allégrement et innocemment à travers des péripéties qui relèvent du dessin animé loufoque et cruel. Cette Afrique ravagée qui « n'a pas besoin de bouffe mais d'armes » est du pain béni pour le fils qui va vendre des mines antipersonnel pourries. Qu'importe si son client est un soldat de treize ans et demi, qu'importe s'il lui faut épouser une horrible créature, et, Paris valant bien une messe, qu'importe s'il faudra passer par les couteaux et affûtoirs de la circoncision. Mais pour notre intrigant sans scrupules et sa pathétique maman, moussa le guide ne servira ni d'exutoire à l'un ni d'exécutant à l'autre. Très habilement et très gentiment indocile, il les mènera vers une fin imprévue où tel est pris qui croyait prendre. Nombre des personnages une femme, deux homme et trois voix. En remontant le Niger mise en scène d'une version arabe (traduction de Mourad Senouci) et d'une version française par Amel Himeur, Tarik Bourrara et Mohamed Messatfa, à Marseille, Friche la

Belle de Mai, novembre 2007. La pièce produite par le théâtre du Tarmac (parc de la villette) et mise en scène par Maria Zchenska a été créé le 9 octobre 2008 aux Recréatras de Ouagadougou (Burkina Faso) et tournée aux centres culturels français le 13 novembre à Alger, puis en France au Tarmac de villette à Paris du 3 mars au 4 avril 2009.

### **Fada rive droite**

Mise en scène Nabil El Azan, création au Festival d'Avignon off 2009, tournée en Europe, Moyen-Orient et Afrique.

### **Sisao**

Editions Actes-sud en avril 2004. Dans ses pérégrinations nocturnes, Ramo voyage. Il évoque un lieu mystérieux, entre prison et asile, le « Festival » d'où il s'est échappé, il faut des rencontres qui rassemblent tantôt à des cauchemars tantôt à des rêves subjugué par la personnalité de son ami Arnold. Ramo raconte comment il a écrit, pour le compte du « Festival », une sanglante pièce de théâtre. Comment il s'est vu obligé, lui, de monter sur scène pour tuer le dernier personnage. Depuis, Ramo est toujours en fuite. Y aurait-il des créateurs dépassés par leur création ? Nombre des personnages : trois hommes, et une femme.

Sisao a été écrite à l'issue de la résidence d'écriture « la ruche Sony Labou Tansi » organisée par l'association « Ecritures Vagabondes » en novembre décembre 2002, à Bamako au Mali. Lecture par pierre Barrât au théâtre du Rond point à Paris en avril 2003. Lecture au CDN des Alpes de Grenoble dirigée par Léo Ferbert et Sylvie Jobert en mai 2003. Lectures dirigées par Claude Yersin au novembre théâtre

d'Angers du 13 au 15 octobre et au centre Wallonie. Bruxelles à Paris les 18 et 19 octobre 2003.

Arezki Mellal a également travaillé sur les nouvelles.

-Que se passe-t-il à Rotterdam ? Édition MFI (édition de RFI, Paris.)  
Festival des Francophonies de Limoges, septembre 2002, et la revue  
culturelle la pensée de Midi (Marseille) 2003.

-Chroniques du temps qui passera.

-Le caïd, en Algérie des deux rives ouvrage collectif, édition. Les Mille  
et une nuits Paris, novembre 2002.

-*Marcelle, Denis, un printemps à Limoges en la paix en toutes lettres*  
(recueil des textes militants sur le thème de la paix) coédition Actes-  
Sud / A ciel ouvert, novembre 2002. D'Avignon en 2003.

-*Le roi bon Abubaba* (conte drolatique) publié dans le catalogue de la  
35<sup>ème</sup> éditions des Belles Etrangées « 13 écrivains algériens » éditions  
Barzakh. L'Aube octobre 2003.

-La Méprise en l'Europe vue d'Afrique, ouvrage collectif édition  
le Cavalier bleu /le figuier (France) avril 2004.

Arezki Mellal est participé aussi au cinéma, La dernière solution,  
scénario de long métrage de fiction réalisé par Rachid Benallal, produit  
par Studiocom, Alger 2008.

Il y'a même de l'article littéraire. Regarde la mer dans la revue  
culturelle « la pensée de Midi » Marseille mai 2001 éditeur Actes-Sud.

## **Ateliers d'écriture**

Animation d'un atelier d'écriture avec l'écrivain ivoirienne Régina Yaou, à Bamako en septembre 2004 organisé par l'association Acte7. Festival du théâtre des réalités, Mali septembre 2004. En janvier 2008, animation d'un atelier au Lycée cab.

A travers les réalisations d'Arezki Mellal qui sont ajoutées à la culture algérienne ainsi que le patrimoine culturel qui reste un point de référence fondamental et important pour les chercheurs.

### **Résumé de l'œuvre**

L'Algérie est encore sous l'état du choc meurtrier la vague du terrorisme islamiste qui frappe le pays depuis plusieurs années. Dans une ville, la mort et l'horreur sont omniprésentes à chaque instant. Le narrateur qui est un personnage anonyme représente pour le lecteur une fenêtre ouverte sur le pays pour découvrir du plus près ce qui se passe en Algérie. Une histoire entièrement imaginaire qui reflète la situation réelle de tout un pays pendant dix ans. Une histoire où sont représentés les événements historiques, et sont racontés des histoires véridiques. Le héros qui n'a pas pu fuir de sa mère parce qu'elle a déjà vécu l'abandonnement de son mari et de ses deux grands fils. Elle retient donc son benjamin comme refuge. Ce dernier qui souffre de la cruauté et de l'amour jusqu'à la haine de sa mère. Le héros a vécu la tare du diabète de sa mère ainsi que sa domination et son autorité. Il a été contraint d'abandonner son désir et ses ambitions pour satisfaire sa mère. Il a raté son amour Lilia qui est une fille Kabyle émigrée et qui est venue en vacances. Elle est artiste peintre à Lille. Cette dernière constitue un refuge pour le héros. Chez elle, il trouve l'idéal de la maman recherché

dans sa mère. Il veut vivre au grand large et partager avec elle la paix qu'il ne trouve pas chez sa mère. Mais le grand problème est que sa mère refuse et à jamais cette paix. Elle ne veut jamais voir Lilia et elle la remplace par Yasmina. Elle est la fille d'un voisin qui est aussi l'ami de la famille. Il l'a épousé, et ils ont eu deux enfants : Kamel et Safia. Juste après la naissance de premier enfant, les problèmes commencent. Le héros a perdu sa mère. Un grand désaccord a entraîné le divorce entre le héros et Yasmina. Cette dernière se trouve seule avec son fils. Installée à la Casbah où la violence atteint déjà son maximum, elle est menacée par les groupes terroristes d'Antar Zoubir qui a dominé dans quelques coins du pays. C'est l'insécurité, le nombre d'attentats et de victimes augmente chaque jour. En plein Casbah les hommes sont barbus et portent des kamis, les femmes sont revêtues de noir. Elles portent tous des hidjabs. Le discours d'Antar Zoubir est renforcé par les expressions : *Layadjouz, Kafer, Djihad, Taghout, Fetwa, Charia, c'est la Dawla islamiya*. A ce moment le héros rejoint Yasmina, et l'épouse de nouveau. Une année après la petite Safia voit le jour. A la fin de l'histoire, le héros a commis un crime : il a assassiné sa petite fille, parce qu'il avait peur que les groupes islamistes viennent la prendre un jour. Et il déclare : *Maintenant ils peuvent venir*.



# **Chapitre II**

## **Analyse des personnages**

## Analyse des personnages

### 1-Présentation des personnages

Nous ne pouvons pas parler des procédés narratifs ou de l'analyse d'un roman sans passer par l'étude détaillée des personnages qui figurent dans le texte. Ces personnages qui remplissent le monde imaginaire inventé par l'auteur ne sont que des êtres en carton, comme les qualifient certains critiques. Ils sont créés par l'auteur selon des normes et des techniques et rien n'est laissé au hasard. Dans le texte littéraire, chaque personnage désigne une frange de la société en question. Albert Thibaudet le définit comme suite :

Le romancier authentique crée ses personnages avec les directions infinies de sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle. Le vrai roman est comme une attitude autobiographique du possible, le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel.<sup>6</sup>

Dans tout récit, le personnage dépasse la seule et simple action. Il incarne une essence psychologique. Et c'est ici que le « réalisme psychologique » manifeste la conception du personnage comme transposition littéraire d'une « personne ». En effet les personnages n'existent pas seules dans le récit, il y'a toujours une relation avec des modalités narratives tel que le temps et l'espace. Les personnages sont reliés à un temps humain. Ils sont reliés aussi à un monde où l'action dépend de la conscience extérieure. D'après Lucien Goldmann, chaque représentation dans le texte a sa propre image dans l'extra-texte qui est le monde extérieur (le monde réel). De ce fait, les personnages sont à la

---

<sup>6</sup>—Albert Thibaudet ; Réflexion sur le roman

fois des éléments convenablement structurés et des éléments structurants de l'histoire.

Nous avons consacré ce chapitre de notre mémoire à l'étude des personnages. Nous avons pour objectif de connaître comment les personnages dans *Maintenant ils peuvent venir* sont décrits et mis en action, de sorte à refléter la période de la décennie noire en Algérie. Nous nous appuyons sur les travaux de Philippe Hamon concernant la notion du personnage ainsi que nous allons faire un appel au schéma actanciel d'A.J.Greimas qui nous montre comment traiter les personnages de notre corpus.

## **1-1 Les types de personnages**

### **1-1-A- personnages principaux et dynamiques**

- **le héros** : le récit est rédigé à la première personne, sur fond de tourmente et de violence, d'embuscade et d'assassinat. Le héros est lui-même le narrateur. Un narrateur anonyme qui est le porte-parole de son groupe. Il vit entre Sidi-Ahmed et Rouïba. Il nous raconte ses méandres psychologiques pendant la lutte contre le terrorisme. Enfant, il a été torturé par sa mère. Cette torture a entraîné, chez lui, un manque d'affection maternelle terrible. L'enfant a passé beaucoup de temps de sa vie à chercher le mot **maman** dans le visage de sa mère. Il essaie même de prononcer le nom de sa mère et de dire **maman**. Comme, il a toujours échoué, il a tenté d'écrire ce concept imprononçable. Quand il était jeune écolier, il déclare : « C'est ma deuxième année d'école. Je n'ai pas de maman. J'ai une mère, et je ne peux pas écrire son nom. Ma

mère n'a pas du nom ou alors je l'ai oublié. »<sup>7</sup> Plus tard, il a décidé d'aller voir sa mère et la confronté. Et c'est maintenant qu'il a réussi à appeler sa mère par son nom : « Mère je veux être ton fils seulement. Devenir ton fils. Tu n'as jamais été ma mère, tu m'as toujours manqué. »<sup>8</sup>

Après cette confrontation, le héros a changé son comportement. Il est devenu quelqu'un qui veut vivre avec sa mère malade et autoritaire, mais il a voulu aussi garder ses propres aspirations et vivre le grand large loin de sa mère. Le héros : dans notre corpus d'analyse, il est un amant désenchanté dans le pays et il n'a pas perdu l'espoir malgré que la mort et l'horreur sont omniprésents à chaque instant. Le héros est toujours tiraillé entre ses désirs et son amour impossible de Lilia. « Ma chandelle est morte. Je n'ai plus de feu, Lilia veux-tu être mon clair de lune ? »<sup>9</sup> Le héros trouve tous ce qu'il cherche chez Lilia. Elle est pour lui un refuge. Mais la haine que porte sa mère pour Lilia, lui fait obstacle à atteindre son rêve. D'autre part, il y'a un autre amour perdu : le héros a connu à un moment passé Zakia, dont il tombe amoureux. Mais sans succès : Zakia s'est mariée à un autre et le héros revient pour rejoindre sa première femme Yasmina. Pourtant il était son époux par la force des choses. Il s'est marié avec elle sur injonction de sa mère, comme le montre la citation suivante : « Yasmina, je t'aime est faux. Je ne t'aime pas est faux. »<sup>10</sup> Le couple avancera dans une société qui vacille sous l'absurdité et s'enfance dans le fanatisme, mais le héros ne porte aucune trace d'amour pour sa femme Yasmina, et c'est la chose qui empêche

---

<sup>7</sup>-Arezki Mellal, Maintenant ils peuvent venir, Actes Sud, 2002. P37.

<sup>8</sup>-ibid. 14.

<sup>9</sup>-ibid. P17.

<sup>10</sup>-ibid. P166.

leur relation et l'achève par le divorce. Devenu père finalement malgré lui. Ses deux enfants Kamel l'ainé et sa petite Safia le perle de ses yeux.

- **Yasmina** : un personnage principal et dynamique. Elle évolue au fil de l'œuvre. C'est l'épouse du héros et la fille du vieil ami de la famille. Elle était toujours près de la mère du héros. Le narrateur nous indique que : « Dans l'hôpital où règne l'incurie habituelle des services publics, elle lui apporte à manger, matin, midi, et soir. Elle lui fait sa toilette. Elle la dorlote.une complicité bizarre, suspect s'est établie entre les deux femmes. »<sup>11</sup> Yasmina à profité l'hospitalisation de la mère du héros pour réaliser son rêve d'épouser le héros et voir la naissance des deux enfants. Yasmina a finalement atteint son rêve, elle se mari avec le héros, et ils ont eu un enfant Kamel. Mais la relation conjugale a pris fin par un divorce à cause de l'absence d'amour entre eux. Et comme toutes les autres femmes divorcées, Yasmina et son fils Kamel n'ont pas trouvés un refuge chez sa famille. Elle déniche une cave à la casbah, mais les islamistes n'ont pas cessé de l'harcéler, chose qui l'a forcée à fuir à Belcourt pour se cacher. Et en plein guerre Yasmina a choisi d'aller avec son ex-mari qui est venue les chercher afin de vivre avec lui à Sidi Ahmed. Yasmina, par une nuit de détresse avec son ex-mari, tombe enceinte et donne naissance à Safia.

-**Antar Zoubir** : alias, l'Émir Abidallah. Un jeune de 23 ans, né à Boufarik à Alger. Le narrateur le décrit ainsi : « Il a une barbe teinté au henné, ses yeux dessines au khôl, avec une croûte ronde et grise au milieu du front. »<sup>12</sup> C'est le chef des groupes islamistes armés qui ont terrorisé la population algérienne durant les années 90. Un sauvage des

---

<sup>11</sup> –ibid. p43.

<sup>12</sup> –ibid. p46.

plus sanguinaires qui sévit le pays et se déplace à cheval et exerce extrêmement la violence ainsi que les massacres et les viols contre le peuple à l'aide de ses groupes armés. En effet, il profite de la religion islamiste pour exercer ses idées sanguinaires et barbares dont il range tout ce qui est différent de son idéologie comme des péchés capitaux, et tous ce qui ne porte pas le Kamis c'est un Kafer, et tous ce qui est dit hors de son langage c'est layadjouz. Au plus précisément Antar Zoubir c'est l'identité de la violence. Il est mort à la suite d'une maladie.

### **1-1-B- les personnages secondaires**

**-La mère :** c'est une femme autoritaire, égoïste, et rigoureuse. Elle met à profit son diabète pour être toujours souffrante et pour faire à son fils un odieux chantage affectif. Elle est une source de malheur pour son fils, elle cherche seulement sa joie. Elle ne s'inquiète jamais à la passion de son fils et l'oblige à se marier avec Yasmina.

**-Lilia :** c'est une belle fille kabyle. Elle est la fille d'un émigré, une artiste peintre à Lille. Elle est venue au bled avec son père en vacances afin de découvrir l'Algérie lumineuse. Elle fait une rencontre amoureuse avec notre héros où il trouve son refuge et son large. Lilia a trouvé un immense décalage entre la France et l'Algérie, chose qu'elle n'a pas supportée de plus. Elle est tellement libre et ambitieuse, elle n'a pas pu rester en Algérie qui lui semble une prison où il existe des terroristes.

**-Ammi Slimane :** un jardinier dans une entreprise d'état à Rouïba, un homme sage qui traite les gens comme s'il traite les arbres. Il

découvre l'Algérie du fond grâce au prisme de son regard, ainsi que ses différentes rencontres. Il voit l'Algérie comme un jardin composé de différents arbres et herbes.

**-Salah :** un modeste patriote qui avait eu une carrière d'un militant communiste où il passe quinze ans de militantisme clandestin dans les luttes syndicales. Il avait appris le coran à l'âge de dix-huit ans. C'est un homme conscient, il est marié et père de deux filles. Il est tué par les terroristes qui lui font déchirer son cadavre en morceaux et ils ont mis leur tête dans un sac devant sa demeure.

**-Zakia :** une belle fille qui habite à la bordure de la Casbah. Elle travaille à la bibliothèque nationale. Le héros la voit comme une fée. Mais elle voit que l'union avec lui est impossible. Elle est indulgente et craintive. Elle craint la confrontation et elle refuse l'union avec le héros à cause de son ex-femme Yasmina et ses enfants Kamel et Safia.

**-L'oncle Boualem :** c'est l'oncle du héros qui l'accueille avec courtoisie dans la maison familiale à Rouïba. C'est un homme généreux.

**-Kamel :** le grand fils du héros, il a cinq ans, il est intelligent.

**-Safia :** la petite fille du héros, elle est sa princesse et le perle de ses yeux, mais aussi c'est sa tragédie pour toujours.

## **1-2 L'analyse sémiotique du personnage selon Philippe Hamon**

### **A-L'être du personnage**

Le domaine de l'être est l'un des champs importants d'analyse des personnages au cours de n'importe quelle scène. Si le personnage du roman veut présenter et donner l'illusion d'une personne réelle, il doit avoir dans un premier temps un aspect physique qui comprend un ensemble de signifiants (sexe, âge, origine géographique, idéologie, catégorie psychologique...) Philippe Hamon conçoit l'être du personnage comme « le résultat d'un faire passé où un état permettant un faire ultérieure. » De ce fait la séparation de l'être du personnage des autres aspects (son faire, son dire, ou son rapport aux lois logiques) reste difficile. Donc la caractérisation physique du personnage ainsi que la caractérisation psychologique sociale et morale aide à établir la catégorie de l'être. Dans notre textes les portraits physiques sont rares, le personnage Antar Zoubir, qui est principal dans le roman est bien décrit physiquement «yeux dessinés au khôl, une croute ronde grise au milieu du front. » Ces caractéristiques nous renseignent sur l'appartenance d'Antar Zoubir à un groupe social qui est le groupe islamiste terroriste, ainsi qu'une culture, c'est celle de Dawla Islamiya et du terrorisme, ou d'autre part d'une période bien déterminée c'est la décennie noire en Algérie.

Les portraits moreaux et psychologiques, au contraire sont très fréquents dans le texte. Ces caractéristiques nous renseignent sur l'état d'âme, ses



émotions ainsi que l'idéologie présentée par les personnages. Voici un tableau qui résume ces traits :

<b>Les personnages</b>	<b>Caractéristiques psychologiques et moraux</b>
Le héros	Amoureux- hypersensible- désenchanté
La mère	Possessive- égoïste- rigoureuse
Antar Zoubir	Sauvage- violent- terroriste
Lilia	Amoureuse- ambitieuse- rêveuse- libre
L'oncle Boualem	Généreux
Ammi Slimane	Sociale- sage
Salah	Conscient- cultivé- patriote

## **B- Le faire du personnage**

C'est l'un des importants paramètres qui présente l'héroïsme d'un personnage. C'est au domaine de l'action que le personnage se définit par les relations aux normes sociales qu'il peut accepter ou refuser. L'évaluation du faire du personnage peut s'étendre sur toute l'histoire du personnage, et pas nécessairement limité à des actions de l'intrigue. Philippe Hamon l'affirme : « Son passé, son présent et son avenir peuvent même être frappés d'évaluation contradictoire. » Donc il y'a une sorte de complémentarité de l'être et du faire du personnage. D'une part l'être n'étant que le résultat d'un faire ultérieur, d'autre part le faire détermine l'être future du personnage. Dans une autre perspective, la modification du système idéologique du personnage permet au lecteur de dégager le sens du roman parce qu'il a un rôle et une fonction au sein de la narration. De ce fait le personnage peut être « l'agent » d'une action qui est susceptible d'affecter la réalité, la finalité, envisagée ou constatée de différentes manières. Et peut être un « patient » qui subit des modifications qui ont touché les états de conscience du personnage. Il peut être aussi un « bénéficiaire » qui profite des changements qui s'opèrent. Citons l'exemple de la page 52 : « je n'étais plus moi-même. J'appartenais à cette femme à cet enfant. Ma nouvelle vie : prisonnier de Yasmina je n'ai plus de vie ; plus rien. Seulement une immense envie de vivre réduite à une rumeur qui ne veut pas me lâcher le cœur. »

## C- L'importance hiérarchique

L'importance hiérarchique c'est la hiérarchisation entre les personnages du roman. C'est à travers ce paramètre que l'on peut distinguer le héros des autres personnages principaux et secondaires. Philippe Hamon et au terme de ses travaux a proposé des constantes générales, simples et maniables, qui assurent la différenciation des personnages. Il s'agit notamment de :

**-La qualification différentielle :** qui s'intéresse à la quantité des qualifications et des caractéristiques qui s'appliquent au héros par rapport aux autres. Il s'agit de voir si les personnages ont des signes particuliers ou non.

**-La distribution différentielle :** qui détermine la fréquence et la durée d'apparitions des personnages du récit, et voit s'ils apparaissent plus ou moins longtemps avec un rôle, et des effets plus ou moins importants.

**-L'autonomie différentielle :** qui s'intéresse à les fréquences d'apparition, des déplacements, et de la multiplicité des relations qu'un personnage entretient avec d'autres, ainsi si un personnage peut apparaître seul et ne dépend pas des autres personnages, ou accompagné à d'autres protagonistes.

**-La fonction différentielle :** sur « le faire » des personnages. C'est-à-dire leurs rôle dans l'action, s'ils peuvent être porteurs de réussite ou non.

**-la pré-désignation :** combine le faire et l'être des personnages, ici le statut du personnage codifié par des marques génériques traditionnelles. La chose qui permet sa caractérisation par le lecteur dès sa première apparition dans le roman.

**-le commentaire explicite :** porte sur le commentaire et le discours que tient le narrateur à propos d'un personnage, à l'objectif de le décrire et d'indiquer la manière de sa catégorie.

## **2-Rôles et valeurs des personnages**

### **2-1-le faire des personnages (Schéma actanciel)**

Dans le récit, le personnage remplit certaines fonctions référentielles par le système d'analyse d'A.J.Greimas. Dès là si on assimile le personnage, par un système dynamique d'actants, c'est parce qu'il occupe une fondamentale place, et joue un rôle important au sein du programme narrateur. A la vision de Barthe, le personnage n'est plus limité au terme d'agent de l'action mais il élargie au sens du concept. « Le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblé une essence psychologique. »<sup>13</sup> Mais au contraire, Greimas classe le personnage selon ce qu'il fait (actant) et non ce qu'il est. Ainsi qu'il le réduit selon trois paires d'actants, qui sont conformes à une structure actancielle, positionnelle ou oppositionnelle, où chaque élément n'existe que dans une relation d'opposition, avec un élément du même niveau.

Le schéma actanciel qui est créé en 1966 par A.J.Greimas inspiré des théories de Propp. Ce schéma Permet d'analyser les actions réelles

---

<sup>13</sup> –Barth Roland ; introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 8, 1966.

qui ont pour fonction la narration du récit. Ce système s'articule sur trois axes sémantiques qui sont :

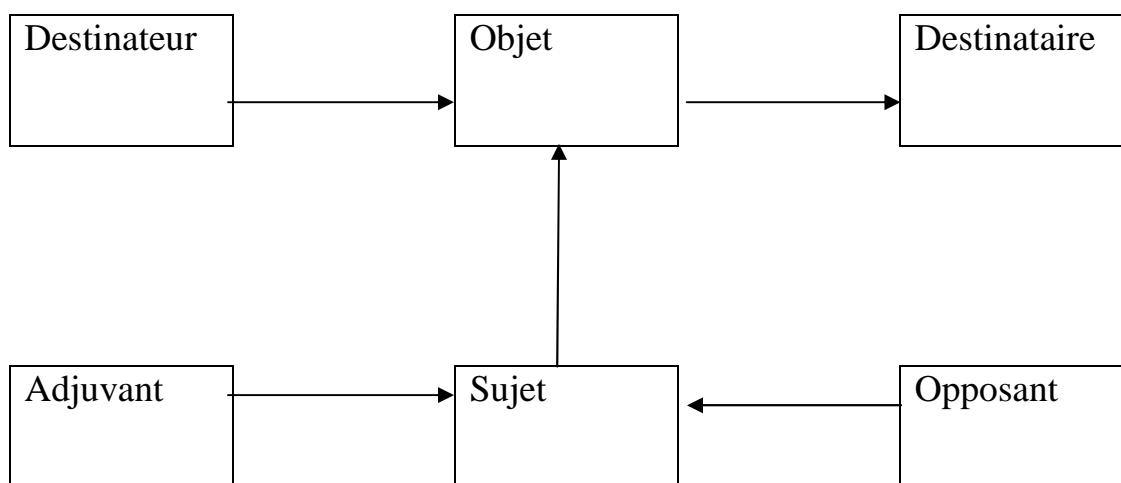
**-Sujet/ Objet :** cette relation s'articule sur la sphère de la quête et l'axe du vouloir. C'est à travers le fil de la jonction que le sujet s'oriente vers l'objet.

**- Destinateur/ Destinataire :** se sont basés sur l'axe de communication et de savoir.

**-Adjuvant/ Opposant :** sont inscrits à la sphère de la lutte et l'axe du pouvoir.

Dans ce schéma actanciel, le sujet apparait comme chercheur d'identité. C'est celui qui engage l'action. Il poursuit la quête d'un objet, poussé et commandité par un destinateur en vue d'un faire bénéficier un destinataire. Le sujet dans sa quête fait rencontre des objets positifs qui lui aide, se sont les adjuvants. D'autre part il y'a d'autres objets qui lui retarde et l'empêché se sont les opposants.

**-Le schéma actanciel de base d'A.J.Greimas :**



**-Le sujet :** qui est la fonction du héros de l'histoire qui part à la recherche d'un idéal. Il présente une force thématique orientée de sorte qu'il est porteur d'un désir.

**-L'objet :** c'est le bien que le héros cherche à atteindre.

**-Le destinataire :** c'est l'arbitre qui charge le sujet d'une mission.

**-Le destinataire :** c'est l'obteneur virtuel qui profite de la mission du sujet.

**-L'adjuvant :** c'est la force qui aide le héros à réaliser son désir.

**-L'opposant :** c'est une autre force qui fait obstacle au projet du héros et l'empêche de l'atteindre.

**-Le schéma actanciel de *Maintenant ils peuvent venir* :**

Dans le pays, pendant la période de la décennie noire, le peuple s'enroule dans linceul de silence, sous la domination des groupes islamistes d'Antar Zoubir, où tout le monde obéisse et accepte **layadjouz** des barbus. Au milieu d'un pays où la dawla islamiya impose le silence absolu du peuple. Le héros assume ses rôles sociaux. Quelque soit son statut. Il assume en tant que : fils, époux, amant, père. Ainsi qu'il apprendra l'amour, la famille, la résistance, avec plus ou moins de bonheur et de courage. D'autre part il cherche la paix et la liberté malgré l'horreur.

### **-La catégorie sujet/ objet :**

Greimas pour démontrer la relation entre ces deux axes il affirme :

La relation entre le sujet et l'objet apparaît avec un investissement sémantique dans les inventaires de Propp et de Souriau ; celui de « désire » situé sur la dimension mythique de la manifestation. Le désire sera manifesté sous la forme à la fois pratique et mythique de la quête.<sup>14</sup>

**-Le sujet :** le héros qui désire poursuit un idéal afin de s'orienter vers un objet. Dans *Maintenant ils peuvent venir* le personnage narrateur ou le « je » constitue la case « sujet ». Ce je qui désigne le peuple algérien qui est toujours à la recherche de la paix et de la liberté durant les années 90 de la décennie noire où le terrorisme a dominé.

**-L'objet :** le désir souhaité dans ce roman, c'est la recherche d'une autre vie pleine de paix et de fraternité, loin de la violence et du sang, au cœur de l'Algérie.

### **-La catégorie destinateur/destinataire :**

Ils sont toujours en relation d'échange avec le héros.

L'introduction du couple destinateur/destinataire dans le modèle actanciel se justifie par rapport à l'objet. Ce dernier en effet prend place comme nous l'avons noté sur l'axe de « désir » ; mais il s'inscrit en même temps sur celui de la communication.<sup>15</sup>

**-Le destinateur :** le provocant du mouvement de l'action et celui qui demande d'établir la jonction entre le sujet et l'objet. Dans notre corpus

---

<sup>14</sup> –Greimas. A.J. *Sémiotique structurale*, Paris, Larousse 1966. P176.

<sup>15</sup> –Courte. J. *introduction à la Sémiotique narrative et discursive* ; Hachét , 1977, P15.

les soldats de l'armée nationale occupent le rôle du destinataire, ils sont toujours en lutte contre le régime de dawla islamiya qui est imposé par les terroristes. Ils ont eu des conflits omniprésents dont lesquels ils confrontent afin de sauver le pays de la vague de barbarie.

**-Le destinataire :** c'est ce pourquoi la quête est réalisée. Dans notre roman nous trouverons que l'axe du destinataire est occupé par l'Algérie. Tout le peuple conscient de la situation du pays, ainsi qu'au nombre de victime augmente chaque jour. Donc les patriotes sont obligés d'obéir au pouvoir assassin sinon ils sont guidés vers la mort.

**-La catégorie Adjuvant / Opposant :**

**-L'adjuvant :** il intègre dans la sphère du destinataire. Dans notre roman, l'auxiliaire qui va aider le quêteur à la réalisation de son désir. C'est la décision de la réconciliation nationale proposé par le président de la république algérienne afin de régler la situation du pays d'une manière paisible.

**-L'opposant :** le peuple a rencontré plusieurs obstacles qui s'opposent à La réalisation de sa quête. Se sont les groupes islamistes terroristes d'Antar Zoubir qui cherchent à imposer ses idées islamistes ainsi que leur idéologie égoïste.



## **2-2 PERSONNAGES ; incarnation des valeurs :**

L'identification des valeurs transmises par les personnages est l'un des plus importants paramètres pour bien comprendre le discours idéologique d'une production littéraire.

Considéré a priori de personnage comme un signe, c'est-à-dire un "point de vue " qui construit cet objet en l'intriguant au message défini lui-même comme une communication, comme composé de signes linguistiques.<sup>16</sup>

Dans notre roman, les personnages sont entièrement réels. Loin de la fiction, puisqu'il s'agit d'un roman historique, d'un récit bouleversant qui raconte l'Algérie des années 90. D'un algérois qui veut vivre libre en dépit de la pression familiale et surtout de la montée barbare de l'intégrisme religieux. Chaque personnage dans ce roman présente et incarne une ou plusieurs valeurs réelles, mais l'emblème des valeurs essentielles véhiculées par la scène de notre texte c'est les personnages principaux. Ils ont développé la construction du récit à travers les thèmes de la violence, la barbarie, l'amour, l'espoir, la mort, la résistance ... A ce titre trois protagonistes : le héros, Yasmina, et Antar Zoubir personnifient les valeurs fondamentales de notre texte parce qu'ils ont évolué dans une psychologie profonde.

### **-Le héros/ amour, espoir et humanisme**

Le héros, où le "je" qui désigne un autre, un inconnu, où au plus précis le peuple algérien. C'est le parfait symbole de l'amour, de

---

<sup>16</sup> –Philippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage. P117.

l'espoir, de l'humanisme. Il est difficile de se limiter ce protagoniste dans un certains nombres de valeurs parce qu'il dépasse un individu où un citoyen. Il représente l'ensemble du pays. Il est présent du début jusqu'à la fin de l'histoire. Il a différentes relations et en particulier avec les femmes. Sa première rencontre d'amour était avec sa mère qu'il aime et craint à la fois. Sa mère chez laquelle il cherche de l'amour et du bonheur. Malheureusement, il ne découvre ces sentiments qu'avec Lilia. L'amour tendresse ou impossible qui trouve l'échec grâce à la volonté de sa mère. Un autre échec où le héros et sa femme Yasmina ont vu une fin tragique qui se termine par le divorce à cause d'un mariage sans amour. Malgré l'horreur, le héros ne perd point l'espoir d'aimer et de vivre, il rencontre une autre femme Zakia, un autre amour, et un autre échec. Mais la grande tragédie qu'il a vécu c'est sa fille Safia qui la serre contre lui, aussi fort qu'il aime. A en mourir. Pendant les années 90, où la violence est omniprésente, le héros ne perd jamais sa conscience humaine, il garde son humanité et n'a pas abandonné ses enfants et son ex-femme. Donc il incarne les différents aspects humanitaires affichés par le peuple algérien. Il possède toutes les valeurs qui désignent une nation. Il est l'incarnation de la fraternité, de la responsabilité et de la résistance. Au temps de mort cet homme qui est hypersensible et plein d'émotion, était toujours tiraillé entre l'amour et la mort, et lorsqu'il perd sa princesse, sa fille Safia, qu'il a tué parce qu'il a peur. Son esprit est déchiré, et il apprend seulement comment vivre sa tragédie.

### **-Antar Zoubir / la crise algérienne des années90**

Le chef des groupes islamistes armés pendant les années90. Un jeune homme de 23 ans. Le terrorisme c'est une partie inhérente du

portrait de ce jeune. Il apparaît dès le premier chapitre et présente le climat de l'injustice et de la violence. C'est un terroriste qui ne voit que le sang et la mort. Il est l'incarnation de la barbarie. Antar Zoubir chef des groupes armés est le primordial facteur de la crise sociale qu'a vécu l'Algérie pendant les années 90. Ils dominent le pays au terme de la religion musulmane, et exerce ses idées cruels. Le faire d'Antar Zoubir nous présente une société en proie à des convulsions politiques et culturelles. Il nous décrit la réalité sociale de l'Algérie noire où les âmes immergent dans la souffrance, la torture, ainsi que les bains de sang. Le terrorisme d'Antar Zoubir a touché tous les secteurs : les femmes volées et violées ; les hommes barbus et portent de kamis ; l'actualité ; les attentats ; les blessures et les morts quotidiennes. Ce protagoniste désigne le sens exacte et réel du terrorisme. C'est à travers lui que l'auteur nous amène à la situation misérable que vivait le peuple algérien pendant la décennie noire. Donc il nous capte toute sorte de barbarie et d'humanité ainsi que de violence. Antar Zoubir c'est l'emblème qui incarne une réalité de toujours, une partie intégrante de la vie des autres personnages durant les années 90. Il est la représentation de plusieurs formes de violences exercées contre le peuple.

### **-Yasmina / la famille, la résistance**

Elle fera preuve de la famille et de la résistance au quotidienne. Elle représente un peu le peuple algérien qui a été balloté par les événements, et au plus précisément la femme algérienne au monde de la mort. Yasmina incarne aussi la valeur du mariage, et elle prouve le rôle de l'épouse obéissante et la conscience d'une mère engagé à sacrifier pour ses enfants malgré l'horreur. Egalement, après le divorce Yasmina

représente l'idéal de la femme algérienne qui assume la responsabilité de ses enfants pendant l'absence de son mari. Donc c'est l'incarnation du sacrifice d'une femme amoureuse qui exerce la vertu en silence et en pleine Algérie où il ne reste que la mort.

# **Chapitre III**

## **Analyse spatio-temporelle**

## Analyse spatio-temporelle

Le cadre spatio-temporel se compose de la dualité espace/temps, comme le montre Fernando Lambert dans l'un de ses ouvrages : « L'espace narratif se situe, on a pu le constater au même rang que le temps narratif dans le modèle narratologique. »<sup>17</sup> Alors, tout texte littéraire en général et le roman en particulier représente le paramètre de l'espace et du temps. Le paramètre spatio-temporel rassemble deux concepts (espace et temps), qui sont solidement liés. L'histoire fictive que raconte le narrateur dans un roman reflète la vie quotidienne d'une société à une époque bien déterminée. Les personnages du roman sont les citoyens d'un monde inventé par l'auteur. Ils fréquentent les villes, les petits villages, les campagnes, tous les coins et toutes les formes d'espace. Nous ne pouvons pas analyser un texte littéraire, sans passer par l'étude de l'espace et du temps.

Donc le paramètre espace/temps a un rôle primordial à l'évolution du destin des événements ainsi que la progresse narrative.

La fusion des données spatiale et temporelle crée la chronotopie ... Zola est très attentif à cette sorte de caractérisation mutuelle du temps et de l'espace, qui non seulement inscrit sur la ligne de vie de ses personnages des moments lieu ou des moments carrefour où s'infléchit irrémédiablement leur destin, mais aussi profile le devenir

---

<sup>17</sup> –Fernand Lambert, espace et narration théorie et pratique, article téléchargé le 23 Mars 2013.

d'une société en le matérialisant dans les transformations de son cadre de vie.<sup>18</sup>

Tout roman rapporte des événements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel. Dans ce sens un roman s'inscrit dans le temps à travers les passages narratifs et descriptifs qui sont inscrits dans l'espace. Dans ce chapitre nous nous intéressons à l'analyse spatio-temporelle de sorte que l'Algérie est apparue comme un espace de l'enfermement où tout le peuple vit la crise du terrorisme pendant la décennie noire des années 90. Mais avant de commencer notre analyse, il nous semble nécessaire de préciser le sens de ces deux concepts (espace et temps).

L'espace est la première dimension qui forme avec le temps le cadre spatio-temporel. Le mot vient du latin « spatium » qui a deux significations : - Elle désigne l'arène, les champs de courses, mais aussi une durée. Il y a des siècles d'ici (en ancien et moyen français), l'espace signifiait plutôt un laps de temps, une durée. Il se présente dans l'expérience quotidienne comme une notion de géométrie et de physique qui désigne une étendue. L'espace est le plus souvent synonyme de contenant aux bords indéterminés. Henri Bergson définit, dans ses ouvrages, l'espace comme l'ensemble des distances entre les points qui s'y trouvent. Cette définition n'est que le produit d'une réflexion personnelle qui a été tout de suite contestée par Bernard Russel. Ce dernier qui n'y voit qu'un mauvais procédé pour découvrir des propriétés certes surprenantes, mais qu'il ne s'applique pas à l'espace au sens que nous donnons dans la vie courante à ce mot.

---

<sup>18</sup> -H. Mitterrand, L'Illusion réaliste. De Balzac à Aragon. Editeur : Puff. Date de parution : 01/11/1994.

La notion d'espace existe depuis longtemps. Elle est importante comme les notions de personnage et de temps. Henri Mitterrand définit l'espace comme : « le lieu qui fonde le récit parce que l'évènement a besoin d'un où autant qu'un ou d'un quand, c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité. »<sup>19</sup> Selon ce théoricien, l'espace est plus important que le temps. Il est le meilleur indice de la vérité pour toute représentation. Pour J.Y.Tadie : « l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation. »<sup>20</sup> D'autre part, Gérard Genette envisage l'espace dans un sens figuré. Il souligne que, la métaphore spatiale est utilisée par l'homme pour discuter sur un sujet donné, en se référant à l'espace pour avoir des perspectives d'avenir.

Ainsi J.P Goldenstein propose de sa part pour préciser le sens de l'espace qui est : « où se déroule l'action ? Comment l'espace est-il représenté ? Pourquoi a-t-il été choisi ainsi, de préférence à tout autre ? »<sup>21</sup> Les espaces incarnent aussi certains aspects tel que les phases de la vie, la dégradation sociale, les racines et les souvenirs.

Le temps est la deuxième dimension qui constitue avec l'espace le cadre spatio-temporel. Le mot provient du latin « Tempus », de la même racine que le grec ancien « temno » couper qui fait référence à une division du flot du temps en éléments finis. Selon la définition des pseudos Platon, le temps est le « mouvement du soleil, mesure de sa course. »<sup>22</sup> Le temps est une forme constitutive du monde fictif de n'importe quelle création littéraire. Il garantit la construction du sens. Il est question d'un concept essentiel qui représente l'intervalle de

---

<sup>19</sup>-Henri Mitterrand, discours du roman, Paris, PUF. 1978, P48

<sup>20</sup> -J.Y.Tadie, le récit politique P.U.F. Ecriture 1979.

<sup>21</sup> -Goldenstein ; pour le roman, Paris ; du culot, 1983. P89.

<sup>22</sup> -Brisson 2008, p 292.



déroulement des actions à la scène de la production littéraire dans tout roman. Gérard Genette accorde à cette notion de temps une grande importance puisqu'il est l'élément qui provoque le modèle théorique de chaque auteur. Comme le roman est l'invention, par l'auteur, d'un monde imaginaire, il est donc illogique de trouver des personnages qui exercent leur vie quotidienne hors temps. La présence du temps dans toute production artistique (surtout le texte littéraire) reste très nécessaire à la construction de la logique narrative. En tant que modalité, le temps a ses propres caractéristiques et ses propres modes de fonctionnement. Aujourd'hui, l'analyse du temps propose une courante distinction qui constitue la dichotomie interne/externe. Cette dernière permet de connaître la situation temporelle dont laquelle l'écrivain écrit et construit son texte.

**-Le temps interne** qui est la reprise d'une chronologie événementielle qui mène une sorte de linéarité pour l'histoire où on oppose le temps de la fiction au temps de la narration.

Commençons par le temps de la fiction qui se relève à travers une chronologie clairement marquée ou absente par une datation explicite ou implicite. Il est la durée à laquelle se déroulent les actions, et il permet la transformation des situations narratives et l'accomplissement des événements de l'histoire fictive racontée dans le roman. Goldenstein précise dans ses travaux que :

Le temps de la fiction, ou temps raconté représente, la durée de déroulement de l'action. Facteur déterminant, il permet à la fois la transformation des situations narratives et des personnages, qui leur procure un soutien figuratif. Selon les romans, il couvre une période de quelques heures, de quelques jours, d'un

mois, ou bien s'étend sur des années voire sur plusieurs générations d'une même famille.<sup>23</sup>

Cependant ce temps possède une rupture à laquelle intervient le temps de narration ou temps racontée qui représente l'ordre temporelle de la disposition des évènements dans le récit. Il peut être ultérieur à la fiction simultanée ou intercalé. Ce temps instaure le rythme narratif grâce à un ordre d'évocation des évènements représentés dans le texte.

-**Le temps externe** qui fait référence à l'ancrage historique pendant laquelle est rédigée l'ouvrage. L'espace et le temps sont en faite deux concepts porteurs du sens. Ils fournissent une sorte de complémentarité entre eux. Donc, ils sont étroitement liés et ne peuvent jamais être séparés. « Créer un espace et un temps sont une seule et même opération, bien loin que l'un vienne couper l'autre comme une parenthèse. »<sup>24</sup>

## 1-Analyse de l'espace

L'espace dans notre corpus d'analyse se rattache au genre littéraire dans lequel s'inscrit le roman *Maintenant ils peuvent venir* et qui est la logique réaliste dans laquelle les espaces sont porteurs du réel.

La production littéraire d'Arezki Mellal est une pure invention d'un monde imaginaire où l'espace est une sorte de cohabitation du héros et des autres personnages qui représente la situation du peuple

---

<sup>23</sup> – Goldenstein. Op.cit. P106.

<sup>24</sup> –H. Mitterrand, Le discours du roman, Vendone, PUF, 1985.

algérien pendant la décennie noire en Algérie. Dans notre corpus, les lieux décrits dans l'histoire représentent l'Algérie non sécurisée dans les années quatre-vingt-dix. Dans le texte littéraire de notre corpus, il s'agit d'un espace misérable, minable et miteux dans lequel les personnages se trouvent écrasés par la vague du terrorisme. L'espace est ouvert pour le personnage-narrateur, il se déplace entre la ville, l'hôpital, Rouïba et Sidi Ahmed.

### **La Ville**

Lorsqu'on parle de la ville d'Alger pendant la décennie noire, nous sommes obligées de mentionner le terrorisme, la violence, l'enfermement idéologique, le couvre-feu, la misère, la peur, la terreur : un lieu tragique. L'auteur le décrit dans le passage suivant : « Il n'y a plus d'élections, la république islamique est confisquée. Le pays plonge dans la terreur. Pas de quartier, pas de pitié. »<sup>25</sup> La ville apparaît dès le premier chapitre comme allusion à la barbarie et à la violence qui touche le pays en entier. La ville est à la fois le point de départ et le point d'arrivée du roman, car l'auteur raconte son histoire du début jusqu'à la fin pour un groupe de personnages qui partagent la même situation que lui, comme le montre le passage suivant : « *la dawla islamiya* ne passe plus par les élections, elle est maintenant l'affaire des assassins. Pas à pas au jour le jour, de malheur en malheur se voir fauché par la mort deviendra la moindre des choses dans les rues d'Alger. *Dawla Islamiya*, on ne rigole plus. »<sup>26</sup> D'après ce dernier passage la ville d'Alger est un espace fictionnel réservé pour le fondement de ce que les intégristes de l'époque appelaient *La dawla islamiya*.

---

<sup>25</sup> – Arezki Mellal. Op.cit. P71.

<sup>26</sup> –ibid.P72.

## L'hôpital

La présence intensive de l'hôpital comme espace dans un texte de fiction a son image dans l'extra-texte. L'hôpital est une représentation qui signifie dans la réalité que le pouvoir mis en place en Algérie n'est pas en bonne santé. Il est le Lieu de souffrance. C'est dans les hôpitaux que le héros a passé la plupart de son temps en lutte contre la maladie de sa mère qui était diabétique. Cette maladie exige le déplacement du héros accompagné de sa mère entre les divers hôpitaux de la ville. L'auteur annonce dans l'un des passages de son texte que : « Le diabète n'est pas une maladie, c'est une tare, une porte ouverte sur les autres maladies. Toutes les maladies. Ce médecin savait ce qu'il disait : tous les hôpitaux d'Alger, tous les spécialistes, tous le tous. Mon temps, ma mère. »<sup>27</sup> L'auteur qualifie le diabète comme une porte ouverte sur toutes les maladies. Ce qui nous laisse dire que l'insécurité qui a touché le pays va ravager tous les secteurs. Et l'expression **tous le tous** signifie que tous les Algériens et sans exception sont menacés par le terrorisme.

D'autre part l'hôpital est un lieu de rencontre des personnages, et surtout l'hôpital de Beni-messous où le héros a vécu une période misérable de sa vie : l'hospitalisation de sa mère qui a duré presque un mois. C'est dans cet hôpital qu'il a rencontré Yasmina. Cette dernière qui a profité de la présence de la mère du héros, à l'hôpital pour tisser des relations amoureuses.

D'autre part, l'hôpital n'est pas seulement un lieu de souffrance mais un lieu de carences et de corruption, parce que l'auteur met l'accent sur le comportement des responsables et les conditions dégradées dont

---

<sup>27</sup> –ibid., P11.

lesquelles vivaient la souffrance les malades. Et ceci dans tous les hôpitaux de l'Algérie. L'auteur a procédé à une mise à nu d'un nombre infini de réalité et surtout ce qui concerne le secteur sanitaire du pays comme le montre le passage suivant : « Dans cette hôpital où règne l'incurie habituelle des services publics. »<sup>28</sup> L'hôpital est devenu dans le texte d'Arezki Mellal une simple institution publique réservé aux pauvres malheureux tandis que les riches et les gens du pouvoir sont orientés vers les cliniques privés et même vers l'étranger quand il est question d'un haut responsable.

### **L'appartement de Sidi-Ahmed**

Cette espace est réservée pour le déroulement de nombreux évènements. Il constitue un refuge pour le héros lorsqu'il a préféré la solitude, et lorsqu'il fuit de sa mère autoritaire. Comme le montre le passage suivant : « ... Tu m'as laissée seul. Pourquoi vas-tu dans cet appartement à sidi Ahmed ? Je vais mourir et tu seras seul. »<sup>29</sup> Cet appartement constitue dans l'invention de l'auteur de notre corpus un monde verrouillé dans lequel le héros habite et exerce ses désirs, ses émotions ainsi que sa relation amoureuse avec Lilia. En un mot c'est un lieu où, il passe tout son temps. Cet enfermement est clair et justifié dans le passage suivant : « ... Dans ces prétendus restaurants touristiques où il fallait tué le plus de temps possible pour rentrer au milieu de la nuit et se

---

<sup>28</sup>-ibid. P13.

<sup>29</sup>-ibid. P15.

faufiler jusqu'à l'appartement sans être vues par les voisins. »<sup>30</sup> Nous comprenons à partir de ce passage et du passage suivant que le héros veut fuir cet espace d'enfermement en allant chercher où perdre le maximum de son temps : « ...Nous avons tué assez de temps dans le touristique restaurant. Le temps qui restait à perdre le serait pour les dites routes et autoroutes défoncées. Trois heures plus tard, nous étions enfin dans mon appartement. »<sup>31</sup> Plus tard cet appartement devient la maison conjugale et familiale qui rassemble le héros avec son ex-femme Yasmina (le héros a divorcé sa femme et l'a récupérée plus tard) et leurs deux enfants. « ...Yasmina découvre mon appartement à sidi Ahmed. »<sup>32</sup>

## **Sidi Ahmed**

Comme toutes les régions du pays, sidi Ahmed aussi est un lieu dominé et ravagé par les terroristes. Le narrateur déclare que : « Les jours, les mois passèrent à sidi Ahmed où rien n'allait plus. La ville passa à l'état de siège. Des rues furent fermées à la circulation, des édifices publics bardés de bloc de béton. Les routes de Larbaa à l'est, et celles de khmis-el-khechna à l'ouest, étaient impraticables les terroristes en avaient détruits les ponts. »<sup>33</sup> En sortant du texte vers l'extra-texte, nous constatons que ces déclarations du narrateur sont des réalités véridiques. L'Algérie a vécu une dizaine d'années un couvre-feu vraiment lourd, suite aux destructions qui ont affecté tous les secteurs.

---

<sup>30</sup> –ibid. P16.

<sup>31</sup> –ibid. p17.

<sup>32</sup> Ibid.p96.

<sup>33</sup>

## **Rouïba**

Rouïba est un espace où règne l'horreur. C'est là où se trouve le domicile familial du héros. Les habitants de Rouïba sont des victimes comme tous les citoyens des autres régions de l'Algérie. Ils ont vécu la situation tragique et la violence et la terreur comme tous les autres Algériens. C'est le lieu natal, que le héros ne peut abandonner jamais. « ... impossible de quitter Rouïba. Mère. »<sup>34</sup>

## **Bab-el-oued**

Un espace où se sont déroulés d'autres scènes tragiques. Les intégristes ont réussi à semer la terreur. Le narrateur annonce son arrivée dans cet espace dans le passage suivant :

Je débarque à Bab-el-oued dans le brouillard et dans une cacophonie de sirènes de voiture, de police et d'ambulance, il y a eu un attentat, des flics tués, des passants fauchés, des rues sont cernées, des renforts arrivent, un immeuble est pris d'assaut, il y a des otages. Très difficile, très délicat.<sup>35</sup>

La terreur est partout, même à Bab-el-oued c'est la même image : d'un narrateur décrit une scène qui relève de la réalité véridique. Dans chaque attentat il y'a des morts (des flics des gendarmes...) l'Etat est toujours présent : des ambulances et des renforts qui arrivent pour imposer l'ordre et pour suivre et arrêter les terroristes. La situation est vraiment délicate et difficile comme il a été souligné dans le passage précédent. A Bab-el-oued, l'hôtel était un espace de refuge pour

---

<sup>34</sup> –ibid. p17.

<sup>35</sup> –ibid. p90.

Yasmina où elle s'est installée un certain temps, avant d'être récupérée par le héros, pour éviter les harcèlements et les menaces des intégristes.

## **La mosquée**

La mosquée est un lieu sacré dans notre religion. Elle est un lieu d'éducation et d'apprentissage du Coran. Un lieu réservé à la prière collective (tous les musulmans pratiquants se rassemblent cinq fois par jours). Dans notre corpus, les mosquées sont exploitées par les groupes islamistes (réservé pour prononcer des discours politiques, diffusé l'idéologie intégristes). D'autre part ce lieu saint est devenu ciblé par les forces de sécurité (les mosquées sont contrôlées et même le discours prononcé chaque vendredi) comme le souligne le passage suivant : « Dans les mosquées, les prêches tournent à l'appel au Djihad contre l'état devenue Thaghout. »<sup>36</sup>

## **La mer**

Comme l'apparement de Sidi Ahmed, la mer est un autre refuge pour le héros. Il préfère être libre et solitaire au bord de la mer. Le narrateur le qualifie comme suite : «...la mer a sorti tout ses diamants, elle scintille de mille feux, elle envahit le gouffre bleu qui s'ouvre devant moi à perte de vue. »<sup>37</sup>

*Maintenant ils peuvent venir* renferme d'autres espaces qui sont déjà représentés par l'auteur. Le monde fictif représenté par l'auteur a ouvert tous les lieux et espaces devant le héros. Ce qui nous laisse dire que l'image de cette représentation de l'espace est l'Algérie entière.

---

<sup>36</sup> –ibid. P19.

<sup>37</sup> –ibid. p11.



Tous le pays a vécu un déséquilibre socio-politico-économique. Seulement, l'auteur a beaucoup insisté sur les villes, les villages et certains quartiers qui entourent la capitale : la Casbah, Dar el Baida, Boufarik, l'Université, Bachdjarah... D'autre part l'espace rural est présent dans le texte de notre corpus. La campagne aussi a sa part de violence et son quota d'intégristes. L'auteur nous informe sur le contenu de certains articles de presse : « ... Des articles dans la presse parlent l'"émir" Abidallah. Un sauvage des plus sanguinaires qui sévit dans notre région. Il se place à cheval, ses trompes dévastent les douars par les massacres et les viols. »<sup>38</sup>

La spatialité dans notre roman traduit l'hostilité de l'univers dans lequel les personnages sont obligés de faire face au mal social qui pèse sur eux. Donc ces espaces sont devenus vecteur directeur d'une idéologie qui est l'homologue de celle de la décennie noire des années 90 en Algérie.

## **2- Analyse du temps**

Le temps est un facteur important qui désigne le moment la date ou la période des quêtes et des événements dans un roman. Le temps avec l'espace et les personnages permet au lecteur de connaître le contexte et de se situer dans le réel.

---

<sup>38</sup> –ibid. p135.

## **A- Le temps interne**

Il est le temps de la fiction : l'histoire de notre corpus dans toute sa linéarité, telle qu'elle a été racontée par le narrateur, reprend l'Histoire de l'Algérie pendant la décennie noire des années 90. Arezki Mellal nous livre le paradoxe sanguinaire qu'a vécu tout un peuple entre le marteau et l'enclume (les groupes islamistes et les forces armées). L'auteur nous raconte une vie tatouée par la douleur, la terreur et enfin le regret. Parce que tous les indices symboliques dans ce roman indiquent et reflètent le temps historique (Le temps de l'histoire racontée dans le texte, le temps des événements représentés et le temps que recouvre le texte : Histoire de l'Algérie coïncident.) Dans la réalité le temps de la confrontation du peuple algérien avec le terrorisme représente dans le roman une toile de fond sur laquelle se greffent d'autres événements de la fiction. Ce temps est élargi selon l'amplification temporelle des événements tragiques causés par Antar Zoubir, Alia Emir-ebid-elah, qui ont voulu imposer leur pouvoir assassin et effondre la culture du pays et ravager le pays par leur violence, chose qui a obligé le peuple algérien à se mobiliser, après avoir pris conscience, pour protéger son pays et vivre dans la liberté et la stabilité.

### **a- Le temps de narration**

Dans notre roman, les événements de l'histoire fictive et qui renvoient dans la réalité à la situation tragique des années 90 sont racontés en parallèle avec la propre vie de l'auteur. Nous pouvons

noter sur la marge, qu'il s'agit peut être d'une autobiographie fictive. Dans ce cas l'auteur a utilisé le temps de narration qui est le temps principale d'un récit qui coïncide avec le temps des événements du monde réel. Le narrateur et les autres personnages ont utilisé dans le roman les temps suivants : le passé simple et le passé composé pour marquer le déroulement d'une action ponctuelle qui s'est déroulé dans le passé. Le passé est le temps par excellence de toute production dans la fiction. « (...) je l'entraînai ainsi vers la maison. A l'entrée elle m'échappa. Je la rattrapai par la taille et la repoussai vers la chambre. Là, je me décidai à la frapper.»<sup>39</sup> Dans ce dernier passage l'auteur a employé le passé simple. Mais il a employé aussi, à plusieurs reprises, le passé composé. Tel qu'il est le cas dans le passage suivant : « "Je te pardonne tout ce que j'ai vécu, tout ce que j'ai mal vécu". Elle était gaie, elle m'a épargné "c'est toi le mal que j'ai vécu" ». <sup>40</sup>

Le présent de l'indicatif est lui même un temps fréquent dans le texte. L'auteur l'emploie pour rendre plus vivantes des actions rapportées dans le passé. Le lecteur a l'impression qu'il s'agit d'événements récents qui n'ont rien à voir avec le passé. Comme le montre le passage suivant : « (...) j'avoue qu'elle m'aide. Souvent présente, elle me relaie et me permet de rattraper les retard que j'accumule dans le travail .tu es encore là ! Mais va travailler, je m'occupe de tout. »<sup>41</sup> L'imparfait de l'indicatif est présent dans le texte. Ce temps est réservé pour situer une action passé qui a duré dans le temps. Citons

---

<sup>39</sup> –ibid.- p54.

<sup>40</sup> –ibid. p50.

<sup>41</sup> –ibid. p23.

l'exemple suivant : « Le barbu ne voulait pas me lâcher, il me tapotait l'épaule, coté rite, il était large d'esprit (...) »<sup>42</sup> le narrateur poursuit son discours en commentant le mois de ramadan.

« Le lendemain, c'était le ramadan. Les vraies difficultés allaient commencer. Moi, j'allais rentrer dans ma coquille. »<sup>43</sup> L'auteur a employé aussi le futur. Les personnages du roman vivent dans le monde imaginaire inventé par l'auteur. Ces personnages ont leur avenir, et par conséquent l'auteur fait recours au futur de l'indicatif pour l'exprimer, comme le montre la citation suivante : « (...) S'ils prennent le pouvoir, cela deviendra illégale..., on appliquera la charia d'il y a quatorze siècle. »<sup>44</sup> L'infinitif qui est réservé pour les verbes de mouvement et des verbes qui expriment une opinion, une nécessité, un sentiment, comme par exemple : « comment la retrouver, comment lui dire tout ça, comment te libérer, maintenant qu'elle veut te réduire, te détruire ? »<sup>45</sup>

## **B- Le temps externe**

Dans *Maintenant ils peuvent venir*, Arezki Mellal était un guetteur vigilant qui a vécu le drame de la décennie noire en Algérie. Avant d'être artiste il était d'abord un artiste enraciné dans sa société, ce qui lui a permis de devenir le porte-parole de son peuple. Le temps externe est la période de l'Histoire de la société algérienne que recouvre le roman dans la réalité. Les événements fictifs représentés

---

<sup>42</sup> -ibid. P42.

<sup>43</sup> -ibid. P26.

<sup>44</sup> -Ibid. P18.

<sup>45</sup> -ibid. P14.

dans le texte ont leur image dans la réalité. Le temps externe est précisément l'époque où se sont déroulés ces événements réels. Donc l'auteur s'est intéressé à la société algérienne qui nage dans la violence, où il joue le rôle d'un témoin. Il traduit par sa plume ce qu'il a vécu afin de transmettre sa lettre engagée qui reflète la réalité des Algériens qui étaient plongés dans une souffrance collective. Dans ce roman il n'y a pas une date explicitement mentionnée, mais les situations problématiques qui sont traitées traduisent un ancrage noir qui fait partie des années 90.

# **Chapitre IV**

## **Analyse thématique et stylistique**

# Analyse thématique et stylistique

## 1-Analyse thématique

Dans cette partie nous nous sommes concentrées sur l'analyse des thèmes. Cette dernière analyse est intéressante dans la mesure où elle permet d'apprécier comment un même sujet a été traité différemment dans les lettres françaises, et pour recouvrir des réalités très diverses. Le concept thème provient du nom latin **thema**, provenant d'un mot grec, se traduisant par « ce qui est posé » il se définit comme l'objet d'un énoncé ou d'un acte d'énonciation. Il est employé dans plusieurs domaines : en littérature, un thème est un sujet abordé dans une œuvre littéraire. Le thème est aussi défini comme une trace de l'information ancienne dans l'énoncé comparativement au propos qui est une information nouvelle. Le thème d'une phrase avec d'autres éléments de la phrase qui la précède, ainsi toutes les phrases d'un texte. La construction des liens présentent une progression thématique. On appelle progression thématique la façon dont les thèmes s'enchaînent d'une phrase à une autre. Elle se caractérise par l'articulation de l'information ancienne (thème) et nouvelle (propos) dans le texte. Il existe trois types de progression qui sont :

-la progression à thème constant : c'est la forme la plus simple et la plus répandue de progression thématique, toutes les phrases vont avoir le même point de départ, le même thème. Pour éviter les répétitions on

aura recours à des substituts. Dans notre roman, le thème de la violence est un thème constant.

-la progression linéaire : cette progression se retrouve davantage dans les textes descriptifs, pour construire un lieu par petites touches successives. Mais aussi dans les textes explicatifs, lorsque l'information se construit par étapes. Chaque propos d'une phrase est repris comme thème dans le suivant exemple : le thème du terrorisme est, dans notre corpus d'analyse un exemple typique.

- La progression à thèmes dérivés et éclatés : qui s'organise à partir d'un hyper thème, elle dérive d'un thème pour privilégier souvent un paysage ou un événement dont les thèmes de chaque phrase représentent un élément particulier. Cette progression est privilégiée dans les descriptions. Les thèmes que nous trouvons dans les romans ne sont pas nécessairement choisis par l'auteur, mais ce sont les thèmes eux-mêmes qui imposent leur présence dans l'histoire comme, il dit Mario Vargas Llosa : « un écrivain ne choisit pas ses thèmes, ce sont les thèmes qui le choisissent. »

Dans notre roman *Maintenant ils peuvent venir* Arezki Mellal traite des thèmes différents qui ont une relation avec la période dans laquelle ce roman a vu le jour. Parmi les thèmes qui sont abordés, nous mentionnons et analysons les thèmes suivants : la violence, le terrorisme et l'amour.



## 1-La violence

En ne peut pas parler de la violence en Algérie sans revenir aux évènements qui ont marqués la décennie noire (1990-2000). Arezki Mellal traite dans le roman le thème de la violence et ces dures conséquences vécues par le peuple Algérien, et il est l'un des thèmes fondamentaux du roman. Ce dernier a présenté ses différents aspects politiques sociaux et religieux. L'écrivain a parlé de la violence d'Antar Zoubir dans divers coins du pays, où il était un fantôme qui fait peur aux gens. La cause principale de la violence et les attaques et les conflits vécus par le peuple Algérien dans cette période sont montrés par le narrateur dans notre corpus: « la violence ne s'arrêtera pas. Cela fait des années que cela dure. Ça va durer encore. »<sup>46</sup> Dans le roman le thème de la violence est mentionné dans une autre façon et d'une autre manière et par une autre personne qui est le héros. Ce dernier est omniprésent aussi à travers les crimes qui sont commis par lui : il a tué sa fille à cause de sa peur du terrorisme.

Safia. Safia. Safia." Papa, ils font mal les égorgeurs, très mal ? Comme lorsque je suis tombée dans l'escalier ?" Je la serre très fort sur ma poitrine. Elle tremble, une feuille. "Papa j'ai froid." Je l'enfouis sous le pan de ma veste. Une pensée me perfore le crâne, se plante sauvagement : Ils ne l'auront pas vivante ! Ma main saisit son cou frêle." Papa tu me fais mal." Je serre de toutes mes forces. Mes doigts ont vite brisé le cartilage. Sa tête retombe sur ma poitrine.<sup>47</sup>

---

<sup>46</sup> –ibid. P126.

<sup>47</sup> –ibid. P167.

## 2-L'amour

Nous avons lu des histoires, des romans, des ouvrages et même des poèmes, il est impossible de constater l'absence de l'amour dans un œuvre. IL est toujours présent. L'amour est un sentiment d'affection d'attirance sentimentale et sexuelle entre deux personnes. L'amour n'est pas nécessairement entre les amants. Il y'a d'autres situations d'amour qui sont plus justes : l'amour de l'amitié et l'amour fraternel. Dans le roman *Maintenant ils peuvent venir* Arezki Mellal a parlé de l'amour de toutes ses façons. Il a raconté son amour vécu avec son amante Lilia qui a échoué. Il est l'amour de l'impossible. Mais malgré les difficultés et les obstacles ils ont vécu des moments heureux. L'auteur nous raconte aussi son histoire d'amour avec Zakia comme il le montre dans les passages suivants : « Aujourd'hui, le bonheur c'est vivre avec toi. Je t'aime, Zakia, tu es ma fée, mon île, mon escale pour toujours. Je ne veux plus de course. »<sup>48</sup>

Je lui avais offert trois roses blanches." Une la petite fille, une pour la femme, une pour la fée. Zakia, quand je te prends dans mes bras, il ya maintenant ces trois frissons : la petite fille, la femme, la fée". Je sentais Zakia se disloquer en moi.<sup>49</sup>

J'aurais voulu écrire notre histoire de A jusqu'à Z. je ne peux pas écrire, je ne sais. Je n'ai pas été loin. Deux lettres. Sur mon clavier Azerty, le Z venant après le A, j'ai tapé A accent grave, Z, point : AZ. Azerty, les histoires d'amour y sont comme les plaisanteries, les plus courtes sont les meilleures. "A Zakia." Et l'accent grave, ce n'est pas ma faute.<sup>50</sup>

---

<sup>48</sup>-ibid. P125.

<sup>49</sup>-ibid. P130.

<sup>50</sup>-ibid. P133.

L'auteur n'oublie jamais de parler de l'amour et de l'amitié qui est mélangé avec l'amour fraternel avec son ami proche Salah

### **3-Le terrorisme**

*Maintenant ils peuvent venir* est le titre de notre roman. Il est un message adressé aux terroristes par le héros. Le mot terrorisme est l'usage de la violence envers des innocents à des fins politiques, religieuses ou idéologiques. Il est l'ensemble d'actes de violence commis par une organisation ou un individu pour créer un climat d'insécurité et le plus grand exemple ce qui est passé en Algérie pendant la décennie noire. Cette dernière est le conflit qui a opposé le gouvernement algérien, disposant de l'armée nationale populaire, et divers groupes islamistes à partir de 1991. Le terrorisme islamiste se termine par la victoire du gouvernement, suivi de la reddition de l'armée du front islamique du salut et la défaite en 2002 du groupe islamique armé, après la réconciliation nationale.

### **2-Analyse stylistique**

Puisque l'actualité littéraire en Algérie est inséparable du contexte politique, le roman *Maintenant ils peuvent venir* s'inscrit dans la période des années 90 caractérisée par la dénonciation des maux de la société. Donc la politique est obligatoirement présente parce qu'il s'agit d'horreur au quotidien, d'horreur au pluriel, une horreur qui a donné naissance à une écriture différente. Le réel se développe au détriment du fait littéraire. Arezki Mellal, comme les autres écrivains des années 90, n'a pas pu se détacher de la réalité sanglante. Il annonce sa voix

singulière avec franchise pour générer une écriture de la situation du peuple pendant la crise algérienne civile. Il véhicule son discours officiel et son idéologie sans aucune relation avec la créativité et l'esthétique littéraire. Il apparaît comme porte parole de la société algérienne afin d'analyser ses malaises et ses problèmes. L'écriture d'Arezki Mellal confirme la relation étroite, entre littérature et société, auquel il présente un discours dénonciateur transmis notamment aux lecteurs algériens. Parce que dans *Maintenant ils peuvent venir*, nous trouvons une contestation intransigeante contre le pouvoir islamiste qui a dominé des petits endroits du pays. Arezki Mellal a toujours tourné autour du métier de l'écrit. Tout d'abord c'est un graphiste, maquettiste, éditeur de livres d'arts, scénariste de BD, nouvelliste. Mais ce n'est que tardivement qu'il est venu à l'écriture proprement dite, où il publie son roman *Maintenant ils peuvent venir* à l'âge de 51 ans sur une suspension du processus électoral, chose qui a plongé l'Algérie dans une grande anarchie. Arezki Mellal confirme :

J'aurais pu ne jamais écrire. Non j'ai toujours écrit mais sans publier, j'aurais pu ne jamais publier... je crois que c'est la situation, il a fallu qu'on en arrive là pour décider non seulement à éditer mais à écrire plus que ce que j'écrivais. C'est terrible que la littérature demande parfois, je ne sais quelle plongée dans l'horreur, dans l'indicible.

Raison pour laquelle, nous avons classé le récit mellalien comme une invention d'urgence parce qu'il est jailli de la souffrance et né à la suite des difficultés politiques et sociales, ainsi qu'il ne s'agit pas uniquement de se rapprocher de la vie quotidienne sanglante, mais il reflète et traduit

l'urgence d'Arezki Mellal à décrire les moindres détails de la réalité. L'urgence de cette production se voit dans l'urgence des mots et des idées et se traduit par la représentation et présentation de la réalité tant qu'elle existe toujours. L'écriture mellalienne apparaît comme une écriture de l'intériorité tout en restant ancré dans l'actualité d'une société qui vit la tragédie. C'est ce roman qui nous fait pénétrer dans l'univers de l'Algérie à travers le pouvoir des mots qui dénonce la barbarie. Ce roman restitue les atmosphères et certains dialogues en une écriture narrative, dans une langue claire et précise et une construction bouleversée. C'est une écriture impressionniste qui a donné naissance à une œuvre de témoignage et de résistance contre la tyrannie, la domination et le racisme. Arezki Mellal à travers son roman cherche de l'humanisme. D'une autre part, il tente de donner sa vision du monde et ce que représentent l'humanité, la barbarie, la guerre, la violence et le terrorisme. D'autre part il essaie de garder l'espoir d'aimer et de vivre en tant que la terreur et la mort sont omniprésents. L'écrivain de *Maintenant ils peuvent venir* à l'aide de sa plume cherche aussi à montrer la vérité aux citoyens, dans le monde, à travers l'éclatement de la réalité quotidienne terrible que vivait le peuple algérien pendant la décennie noire afin de sensibiliser les lecteurs et leur apprendre le mal que portent la violence et le terrorisme. Le texte de notre corpus est un cri : attention, nous sommes en danger !

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**

## Conclusion générale

Le long de tout notre travail de recherche, nous avons essayé de mettre en évidence les différents procédés narratifs que l'auteur a employé dans *Maintenant ils peuvent venir*.

Le roman reflète la société d'une époque bien déterminée. La société est donc l'image de tout ce qui représenté dans le texte, comme le montre le concept du miroir brisé. Après la réalisation de notre travail de recherche, nous avons constaté que c'est exactement ce qu'Arezki Mellal a tenté de faire dans son texte.

L'auteur a réussi à peindre un monde imaginaire homologue à celui du monde réel, qui dans notre corpus d'analyse l'Algérie des années 90. Tous au long de son texte, l'auteur a tenté de représenter une société qui souffre du terrorisme, de l'anarchie, de la crise économique, du chômage ... tout ceci en se basant sur la narratologie. L'auteur a bien choisis ses personnages. Il a mis l'accent sur le rôle de chaque personnage et son évolution dans la narration.

Et pour analyser ces personnages, nous avons tenté, tout au long de ce chapitre intitulé analyse des personnages, d'interpréter toutes les représentations qui figurent dans le texte et de connaître la personne ou le groupe social désigné par tel ou tel personnage. Citant l'exemple d'Antar Zoubir qui a fait le même parcours que le terroriste Antar Zoubir qui a commis beaucoup de crimes en Algérie.

L'auteur a réussi aussi à inventer et artistiquement un espace où la scène s'est déroulée, et un temps de narration qui reflètent dans la réalité l'Algérie des années 90. L'auteur a cité même des lieux véridiques où se

sont déroulent des scènes d'attentats dans la fiction et dans réalité. Citant l'exemple des nuits de la Casbah.

Nous avons traité aussi les thèmes abordés dans le texte et le style de l'auteur employé pour représenter un pays qui se déchire. Et par l'interprétation de ce dernier point nous avons met un point final à notre recherche dans ce thème il nous semble important de signaler au lecteur que notre travail n'est qu'une première tentative. Il forme le peu d'un tout. Il reste alors toujours ouvert devant les jeunes chercheurs.



## **Liste des références bibliographiques**

## **I-CORPUS**

*-Maintenant ils peuvent venir.*

## **II-Ouvrages théoriques**

- Formand Lambert, espace et narration théorie et pratique, article téléchargé le 23 mars 2013.

-H.Mitterand, Lillusion réaliste

-H.Mitterand, discours des romans Paris, Duclot 1983.

-Goldenstein pour lire le roman Paris 1983.

-H.Mitterand, discours du roman Paris, pu F.1979.

-J.Y.Tadie, le récit politique P.U.F écriture 1979.

Brisson 2008.

-H.Mitterand, le discours du roman, Vendôme, PU, F.1985.

-Albert Thibaudet ; Réflexion sur le roman

-Philippe Hamon ; Pour un statut sémiologique du personnage

-Greimas.A.J ; Sémiotique structurale ; Paris, Larousse 1966

-Barth Roland ; introduction à l'analyse structurale des récits ;

Communication, 8, 1966.

-Courtes. Introduction à la sémiotique narrative et discursive,  
Hachet, 1976.

### **III-THÈSES ET MÉMOIRES CONSULTÉS**

-Mémoire de magister de SADI Nabila. L'expression de  
l'identité dans le roman *Tefrara* de SALEM Zenia.

-Mémoire de Master de Nedjar Amina; L'idée du couple Dans  
*les Hirondelles de Kaboul* de Yasmina Khadra.

### **IV- DICTIONNAIRES**

-Larousse

- Dictionnaire encyclopédique

### **V- SITOGRPHIE**

Radio Prague-Arezki Mellal : « L'Ironie est une manière en  
Algérie. Http : [www.radio.cz/fr//rubrique/culture/Arezki](http://www.radio.cz/fr//rubrique/culture/Arezki)  
Mellal-l'ironie-est-une manière-d'etre-en-Algérie.

## Résumé

Ce travail qui comprend quatre chapitres, vise à présenter à travers, l'intermédiaire de l'écriture du réel les procédés narratifs abordés dans le roman entant que signes d'une réalité historique qui est la décennie noire des années 90 en Algérie.

À la scène de notre analyse, nous avons essayés de traiter les personnages, les espaces ainsi que le temps et les thèmes, afin de capter l'image claire de l'Algérie des années 90 et son peuple, qui subit les différentes formes de violence, de barbarie et du terrorisme.

## المخلص

هذا العمل الذي يشمل أربعة فصول يهدف من خلال الكتابة الواقعية إلى تقديم وعرض تقنيات السرد المحتواة في هذه الرواية، باعتبارها علامات دلالية على الواقع التاريخي الذي عاشته الجزائر في التسعينيات إبان العشرية السوداء.

وقد ركزنا في تحليلنا على تقديم عنصر الشخصيات، الأماكن لا سيما الزمن والمواضيع المتحدث عنها في هذه الرواية ، وهذا من أجل إعطاء صورة واضحة لجزائر التسعينيات وشعبها الذي كابد مختلف أنواع العنف والهمجية والإرهاب.

## **Abstract**

This Work which includes four chapters aims to present the intermediary of the writing of the real narrative processes tackled the issue of romance as signs of a historical reality that is the black decade of the 90s in Algéria. At the scene of our analysis we tried to treat the characters spaces as well as time and themes in order to capture the clear image of Algéria and its people in the 90s and its people which undergoes under the various forms of violence, of barbarism and terrorism.